

## **TEXTES DE L'ALBUM « AU FIL DE L'EAU »**

(Paroles et musiques : Bernard Degavre  
sauf « La nuit du renard » : texte de Daniel De Bruycker)

## Table des matières

<b>AU FIL DE L'EAU .....</b>	<b>3</b>
<b>LA NUIT DU RENARD .....</b>	<b>4</b>
<b>JACKIE LA SAUVAGE .....</b>	<b>5</b>
<b>J'VOUDRAIS DIRE NON .....</b>	<b>6</b>
<b>HOLLYWOOD .....</b>	<b>7</b>
<b>EMILOU .....</b>	<b>8</b>
<b>DES LARMES DE CROCODILE .....</b>	<b>9</b>
<b>A FORCE DE NOUS FAIRE DU CINEMA .....</b>	<b>11</b>
<b>FAITES PAS LA TETE.....</b>	<b>12</b>
<b>JULIE .....</b>	<b>13</b>
<b>AU COLORADO.....</b>	<b>14</b>
<b>DU FUN.....</b>	<b>15</b>

## AU FIL DE L'EAU

(Paroles et musique : Bernard Degavre – © 1980)

*Au fil de l'eau  
Comme sur un bateau  
Au fil de l'eau  
De voiles et de flots*

*Au fil de l'eau  
Je suis un peu outlaw  
Avec ce bateau  
Entre les étoiles et l'eau*

J'voulais quitter les tours en verre  
J'voulais changer mon univers  
Pour faire tour de la terre  
Et m'embarquer pour la mer  
Dans une île polyester  
Passer ma langue sur le sel  
De mes mains, n'penser plus à celle  
Qui régnait sur mon état  
Sur mon état de droit  
J'voulais penser un peu à moi

*Au fil de l'eau...*

BRIDGE: CMAJ7 - Bb7 EbMAJ7 - Cm7 / Am7(11) - D7(9-13)

Je m'sens un peu carthaginois  
Dans ma drôle de noix  
Dis mets le cap sur Carthage  
A la vitesse des nuages  
Plus au loin, plus au large  
J'suis plus un phoque sur la glace  
Moi, j'ai un foc de première classe  
Qui glisse un peu comme du jazz  
Dans un morceau qui dégage  
Et se répand dans l'espace ...

*Au fil de l'eau  
Comme sur un bateau  
Au fil de l'eau  
De voile et de flots  
Au fil de l'eau  
Je suis un peu outlaw  
Avec ce bateau  
Entre les étoiles et l'eau*

Solo sax

*Au fil de l'eau...*

## LA NUIT DU RENARD

(Paroles : Daniel DE BRUYCKER / Musique : Bernard DEGAVRE - 1979)

Quand le héron m'a renvoyé  
Me trouvant trop petit  
Un merle vient me proposer  
De veiller sur son nid  
« Le coucou volera de nuit  
Si tu peux l'effrayer  
Tu auras sauvé une vie  
Tu seras bien payé »

Oh quelle nuit  
Cocou , cocou faisait la nuit  
Et rien à voir tout était noir (na na na na na na noir)  
Chaque seconde un cauchemar  
Et j'ai tremblé jusqu'au matin  
Et j'ai bien sûr tremblé pour rien  
Oh quelle nuit !

Quand j'ai quitté le corbeau noir  
(je ne me suis pas fait prier)  
Un lièvre est venu me voir  
« Monte la garde à mon terrier »  
Les renards chassent sans bruit  
Tu n'auras pas peur  
Mais leurs yeux brillent dans la nuit  
Tu reconnaîtras la couleur

Ooh, cette nuit !  
Plein de lucioles dans la nuit !  
J'écoutais bien, j'entendais rien (nanananananana-nin)  
J'ai cru mourir jusqu'au matin  
Si j'avais su que le renard  
Mangeait du coucou tous les soirs  
Ooh cette nuit !

Cf. intro : D / D / D /D (x2) en descente

Idem avec solo : Cf. intro : D / D / D /D (x2) en descente

Ooh quelle nuit  
Ooh quelle nuit  
Ooh quelle nuit...

## JACKIE LA SAUVAGE

(Paroles et musique : Bernard Degavre 1987)

Eh ! Jackie La Sauvage  
Les yeux qui ravagent  
Revient de voyage  
Elle fait crisser son jean  
L'allure androgyne  
La dégaine de James Dean

*Elle balade  
Ses joues froides  
Dans la nuit indigo  
En nomade  
Clean et crade  
Et nous traite de gogos*

Eh ! Jackie l'insolence  
Quand ton corps se balance  
J'ai le cœur qui me lance  
Eh ! Jackie La Cavale  
N'a pas de rivale  
Elle fait une escale

*Et balade  
Ses joues froides  
Dans la nuit indigo  
En nomade  
Clean et crade  
Et nous traite de gogos*

SOLO

*Elle balade  
Ses joues froides  
Dans la nuit indigo  
En nomade  
Clean et crade  
Et nous traite de gogos*

Eh ! Jackie l'aventure  
Si t'as d'aventure  
Le cœur qui sature  
Eh ! Jackie La Sauvage  
Pose tes bagages

## J'VOUDRAIS DIRE NON

(Paroles et musique : Bernard Degavre – © 1979)

Les avenues d'la capitale  
Sont des lignes horizontales  
Où tu suis cœur en métal  
Le rythme occidental  
En boots et jeans et la tête en spleen  
Pomme vapeur gazoline  
Dans cet iceberg monumental  
Toutes tes issues sont fatales

*R: Alors, j'voudrais dire non à tout ce macadam  
Oh oui j'voudrais dire non à ce foutu ramdam  
Oh oui j'voudrais dire non non non non à ces drôles de dames  
Oh oui, j'voudrais dire non car j'ai du vague à l'âme*

La discipline du centre-ville  
Est parfois bien difficile  
Tu vis ta vie, tu la dévaies  
T'es toujours en cavale  
Faites de strass jusqu'au bout des fesses  
Tu parles d'un show business  
Quand vient ta nuit américaine  
(Il) y a plus de fuel dans tes veines

*R: Alors j'voudrais dire non (chœurs) à tout ce macadam...*

*Solo guitare*

Car dans la ville que tu fréquentes  
(Il) y a de froides dames blanches  
Au pied des tours tout en miroirs  
De belles dames noires  
Des dames rouges et des dames jaunes  
Pour de l'amour quand tu te paumes  
Drôles de villes que l'on te vante  
Où les dames se vendent

*R: Alors, j'voudrais dire non à tout ce macadam... (2 x le couplet)*

## HOLLYWOOD

*(Paroles et musique : Bernard Degavre – 1975)*

Pas loin de Los Angeles  
Un vieil acteur s'éteint  
Loin des chromes des Bentley's  
Et des cocktails mondains  
Le lion qui dort le soir  
A la Goldwin  
Connaît bien son histoire  
Et celle de tous ses films

R:

*Dans Hollywood et sa nuit et ses milliers d'étoiles  
Une voix de plus s'évanouit et s'efface de la toile  
Hollywood qui scintille au bas de la colline  
Ne sait pas encore que cette nuit, il s'en va rejoindre Marilyn*

SOLO

Il avait gommé de sa mémoire  
Ces drôles de temps troublés  
L'époque où le métier  
L'a fauché en pleine gloire  
Quand pour un mot de trop  
A la radio  
Les portes se sont fermées  
Pour des années

R:

*Dans Hollywood et sa nuit et ses milliers d'étoiles  
Une voix de plus s'évanouit et s'efface de la toile  
Hollywood qui scintille au bas de la colline  
Ne sait pas encore que cette nuit, il s'en va rejoindre Marilyn*

## **EMILOU**

*(Paroles et musique Bernard Degavre - 1983)*

*Emilou*

*C'étaient des histoires  
Histoires à dormir debout  
Qui mettaient nos nerfs à bout*

*C'était où  
Ah oui, dans l'fin fond d'un bar  
Avec de la musique « In »  
Et toute ta bande de copines*

Oh Emilou  
Qu'avais-tu dans la tête  
Qui te faisait courir comme ça  
Sans qu'une personne ne t'arrête

Oh Emilou  
T'étais dans ta planète  
Comme un train qui grillait les gares  
Et fonçait vers nulle part

*Emilou...*

Oh Emilou  
Quand tu as pris le large  
Tu cherchais ton soleil caché  
Sous les nuages épais

Oh Emilou  
Plus personne ne te charge  
Ta vie tu voulais la rêver  
Avant de t'en aller, t'envoler...

+ 1/2 ton

*Emilou... x 2*

Solo sax sur refrain



## DES LARMES DE CROCODILE

(Paroles et musique : Bernard Degavre- 1979)

J'me traînais sur un boul'vard  
Fin d' journée début du soir  
Quand tout-à-coup un éclair sans crier gare  
Une Mini noire, qui s'gare le long du trottoir

Dedans contre l'accoudoir  
Une femme qui sort son mouchoir  
Et essaie d'essuyer de grosses larmes noires  
Qui coulent et roulent et laissent des traces dans son fard

*Elle avait bien du chagrin  
Les larmes coulaient dans ses mains  
Derrière les vitres teintées  
Elle avait bien du chagrin  
Les larmes coulaient dans ses mains  
Mais j'voulais pas m'arrêter*

J'arrivai Place Sainte-Catherine  
En regardant les vitrines  
R'gardais les magazines dans les magasins  
Et j'me disais cette femme a bien du chagrin

Et puis soudain derrière moi  
La femme avec son mouchoir  
Et qui toujours essuie de grosses larmes noires  
Qui coulent et roulent et laissent des traces dans son fard

*Elle avait bien du chagrin  
Les larmes coulaient dans ses mains  
Elle avait l'air toute figée  
Elle avait bien du chagrin  
Les larmes coulaient dans ses mains  
J'me dis je vais quand même lui parler*

Alors j'lui dis vous êtes une drôle de femme  
Vous cachez même pas vos larmes  
Alors que tout l'monde dans le monde d'aujourd'hui  
S'cache pour pleurer par peur ou pudibonderie

Elle dit « z'avez rien compris  
Vous n'êtes vraiment pas facile  
Ca fait maint'nant plus d'une heure et d'mie  
Qu'j'veux vous draguer par mes larmes de crocodile »

'lors c'était pas du chagrin  
Et c'qui coulait dans ses mains  
C'était des larmes de crocodile  
'lors c'était pas du chagrin  
Ce dont elle avait besoin  
C'était l'début d'une idylle

'lors c'est les mains dans les poches

Que j'suis r'parti vers mon coche  
Et j'ai dit bye bye à la femme au mouchoir  
Sans plus me rt'ourner sur ses appels de phares

*Et si elle a du chagrin  
Qu'les larmes lui coulent dans les mains  
C'est qu'des larmes de crocodile  
Et si elle a du chagrin  
Qu'elle a besoin de quelqu'un  
Il lui reste toute la ville*

*Des larmes de crocodile*

One more time

*Des larmes de crocodile*

OK

## A FORCE DE NOUS FAIRE DU CINEMA

(Paroles et musique : Bernard Degavre © 1977)

Dans la nuit qui dort  
Quand les avions sont morts  
Les lumières finissent de s'éteindre  
Un autre jour va poindre  
Je suis debout encore  
Comme un p'tit peu ivre mort  
Pour un amour qui s'est évanoui  
J'me retrouve seul dans la nuit

Je l'avais trouvée si belle  
En rev'nant de Montréal  
On s'est croisés un jour en plein ciel  
Ses yeux étaient des étoiles  
Qui peu à peu ont pâlis  
Délavées comme un jean  
Elle n'a plus rien à me dire  
Alors je l'ai vue partir

*R: A force de nous faire du cinéma  
On a fini par y croire Mm mm mm  
En s'inventant des histoires  
Des histoires qui n'en étaient pas  
A force de nous faire du ciné  
On s'prenait pour des acteurs  
Des acteurs de séries B  
Sans scénario sans producteur  
Mm Mm Mm....*

Pourtant comme elle était belle  
Quand elle faisait l'amour  
Avec ses longs cheveux blonds pastels  
Et l'accent de ses bonjours  
Mais le temps a cassé  
Nos sourires si complices  
Et sans rien dire, il nous a poussés  
Très loin du box-office

*R: A force de nous faire du cinéma...*

SOLO FIDDLE

*R: A force de nous faire du cinéma...*

FADE OUT

## FAITES PAS LA TÊTE

(Paroles et musique : B. Degavre - 1980)

Vous êtes là dans ma tête  
Comme un solo de trompette  
De Miles Davis  
Qui s'laisse aller et qui glisse  
Et j'voudrais pas qu'ça s'arrête

Comme le bout d'une cigarette  
A la fois forte et discrète  
Vous m'faites m'envoler par-dessus la planète  
Oh, Vous êtes vraiment trouble-fête, fête, fête...

*Et cette ballade c'est un cri d'amour pour vous  
C'est une aubade qui n'a de sens que pour vous  
J'ai l'cœur en rade et je ne vis que pour vous  
Si j'suis malade, je pense que c'est de vous*

J'veux pas jouer au poète  
J'désespère d'ailleurs de l'être  
Mais j'vous dis simplement toutes mes impressions  
A vous si bien dans ma tête

Et savez-vous où vous êtes  
Vous n'y resteriez pas peut-être  
Si vous saviez à quel point je vous aime et...  
Et que j'vous aime à tue-tête, tête, tête

*Et cette ballade c'est un cri d'amour pour vous  
C'est une aubade qui n'a de sens que pour vous  
J'ai l'cœur en rade car je ne vis que pour vous  
Si j'suis malade, je pense que c'est de vous*

*Et cette ballade c'est un cri d'amour pour vous  
C'est une aubade qui n'a de sens que pour vous  
J'ai l'cœur en rade car je ne vis que pour vous  
Si j'suis malade, je pense que c'est de vous*

« Doudoudou.... »

Oh mm mm mm  
Oh mais faites pas la tête  
Si moi je m'laisse un peu aller dans la mienne  
Vous, faites pas la tête  
Après tout c'est pas tous les jours que j'ose vous dire je vous aime !

*Solo guitare acoustique puis « Doudoudou.... »*

Vous êtes là dans ma tête  
Comme un solo de trompette  
De Miles Davis  
Qui s'laisse aller et qui glisse  
Et j'voudrais pas qu'ça s'arrête

## **JULIE**

*(Paroles et musique : Bernard Degavre - © 1976)*

Souviens-toi des frissons, la nuit au fond des caves  
Assis sur les tables en bois des caves sous la ville  
Je chantais mes chansons pour la première fois  
Les doigts en sang sur ma guitare encore un peu fragile

*Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Si tu faisais semblant de rien pendant tous mes refrains  
Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Tu es restée jusqu'au petit matin  
Lai la lai la lai lai, lai la lai la lai lai  
Lai la lai la lai lai, la lai la lai lai*

Plutôt que du Vietnam, tu parlais cinéma  
Et tu roulais tes cigarettes sur un vieux livre indien  
Quand l'heure du dernier tram, était passée déjà  
J'ai commencé le dernier set, tu m'écoutais enfin

*Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Si tu faisais semblant de rien pendant tous mes refrains  
Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Tu es restée jusqu'au petit matin*

*Solo sur couplet*

C'était une nuit d'été, et le jour s'est levé  
Avec mon étui de guitare, j'ai monté l'escalier  
Traversé la Grand'Place et ses pavés bleutés  
Tu m'as rejoint, tu t'es serrée, ensemble on a marché

*Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Si tu faisais semblant de rien pendant tous mes refrains  
Oh oh Julie, Oh oh Julie  
Tu es restée jusqu'au petit matin  
Lai la lai la lai lai, lai la lai la lai lai  
Lai la lai la lai lai, la lai la lai lai*

*Oh oh Julie  
Oh oh Julie  
Lai la lai la lai la lai la lai*

## AU COLORADO

*(Paroles et musique : Bernard Degavre – © 1980)*

Dans ma ville / au cœur de l'Europe / Qui en est encore au Be bop  
J'compte les avions dans le ciel / Qui me séparent de toi  
Par-dessus l'Atlantique / Par-dessus les états  
Du Colorado

Et dans les Rocheuses / Autour de Denver  
C'est un livre de Michener / Au sortir de l'hiver  
Les nuits sont longues encore / J'imagine le décor / Où tu vis où tu dors  
Dans le Colorado / Combien de mois déjà ?

Quand vient le matin  
Je descends l'escalier / Pour ouvrir la boîte aux lettres  
Et parfois dans le courrier / Une enveloppe sans en-tête  
Rouge et bleue par avion / Au timbre américain  
Du Colorado

Te voilà qui me parle / De tes amis là-bas  
De ta nouvelle vie qui va / Les conférences, les meetings  
Et l'université / Et les partys le soir  
Les week-ends à la montagne  
Dans le Colorado / Où l'hiver n'en finit pas

*Imagine le soleil qui vient  
Et ravive en nous mine de rien  
Cet amour qu'on croyait éteint  
En un nouvel été indien*

Alors qu'ici c'est bien vide / Les pavés, leur reflets noirs / Délavés par la pluie  
Sont de drôles de miroirs / Pour les passants perdus  
Qui s'enfoncent dans le soir / Comme moi dans les rues  
Un peu dérisoire

Souvent je m'en vais voir / Ce bar qui balance bien / Au décor tout en bois  
Où résonnent les guitares / A deux pas de chez moi  
Les groupes rock s'y succèdent / Sur la petite scène en cèdre  
Loin du Colorado / J'suis comme un desperado

Solo

Alors j'invente que bientôt / Ton Jumbo te ramènera  
Je serai sur le tarmac / Je te prendrai dans mes bras  
Et tu me diras tout bas / Que tout ça est déjà loin  
Que Denver n'est pas si beau / Que le Colorado  
Au fond t'en as plein le dos

## DU FUN

*(Paroles et musique : Bernard Degavre – Sabam 1980)*

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Si c'est venu d'outre-Atlantique  
Si c't un mot, une utopie  
Si c'est comme l'amour, la musique

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Si c'est un truc philosophique  
Si pour l'avoir il faut qu'tu run  
Comme pour un job et pour le fric

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Naturel ou bien synthétique  
Si l'fun se fume ou même se pique  
S'il a des dimensions mystiques

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Si ça s'vend dans les magazines  
Si on en parle dans les usines  
Ou bien si vraiment c'est d'la frime

Pont

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Est-ce que ça aide à être mieux  
Et si ça permet d'être heureux  
Ou si c'est du strass pour les yeux

Est-ce-que c'est un truc sans lend'main  
Qui marche uniquement quand t'es jeune  
J'voudrais savoir si quand t'es seul toi  
Si c'est possible d'avoir du fun

Fun, fun, j'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Fun, fun, j'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun

Solo

J'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Si ça s'vend dans les magazines  
Si on en parle dans les usines  
Ou bien si vraiment c'est d'la frime

Fun, fun, j'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun  
Fun, fun, j'voudrais savoir c'que c'est qu'du fun